

Hématurie microscopique: faut-il s'en préoccuper?

La stratégie que vous allez lire est fine (comme son sujet!), et peut paraître rassurante dans la mesure où beaucoup d'épisodes d'hématurie détectés par la bandelette urinaire sont bénins, et ne nécessitent pas d'investigations complémentaires.

Il faut cependant se méfier des signes d'alarme, comme l'âge, les symptômes ou signes associés, etc. De plus, il existe des facteurs de risque aux affections néoplasiques qu'il convient de ne jamais oublier:

- âge de plus de 45 ans, surtout chez l'homme,
- tabagisme (nitrosamines),

- certains agents pharmacologiques (phénacétine, cyclophosphamide),
- exposition professionnelle à des carcinogènes: amines aromatiques dérivées de l'aniline (teinture, caoutchouc, goudron, métallurgie),
- irradiation du pelvis,
- schistosomiase.

La recherche de ces facteurs de risque nécessite une bonne anamnèse, permettant une vision globale face à un problème qui peut apparaître ponctuel et bénin. C'est dans cette analyse du contexte de vie que les qualités de «Sherlock Holmes» d'un généraliste sont primordiales. Une fois de plus, on ne traite pas une bandelette ou un examen de laboratoire pathologiques, mais un/e patient/e.

François Mottu